

L'éternité des rêves

Jean-Luc Grasset nous donne à lire des « mots de passe » afin de nous ouvrir un chemin vers un pays de lumière. Vers un voyage dans la durée du temps. Vers l'éternité des rêves. Des rêves et des cieux où flamboient des vols d'hirondelles. De petites heures où s'inscrit la splendeur du jour. La vie humble et silencieuse, douce et tranquille de ceux qui savent trouver la joie dans le simple bruissement d'une source. De ceux qui savent le grand secret – les hommes aux mains pleines d'innocence. Des hommes debout, l'esprit au garde-à-vous.

Les mots du poète, des mots qu'il a longtemps gardés, bien au chaud, dans la braise de sa mémoire, ses mots nous conduisent vers « la beauté du soir ». Il nous la fait miroiter grâce souvent à de courts poèmes qui nous en révèlent l'essentiel. Jean-Luc Grasset ne tient pour vrai que « ce qui est donné à aimer ». Ne tient pour vrai que la vie qui se réfugie dans le cœur d'un enfant. Alors, c'est le Royaume. Un Royaume que nous aborderons grâce au fil d'amour. En ne lâchant pas le fil d'amour qui est un fil de Lumière. Une Lumière contemplée à deux, comme un don – le don de deux vies réunies. Une Lumière qui dépose sa part de rêve sur la table, telle une offrande, car « les hommes sans rêve ont le cœur gelé ».

Le poète nous chante, avec infiniment de délicatesse, la vie de chaque jour. Il sait nous montrer ces presque riens qui sont presque tu. Nous entrons avec lui dans son jardin familial, parmi les fruits qui mûrissent, au milieu des plants qui balancent un léger souffle, dans le bruissement des insectes, il rend visible la richesse du monde. Il nous fit entendre le chant de la lumière et nous la fait voir qui jaillit telles les sources de la terre. Avec lui nous écoutons un chant d'amour tressé « Dans la joie simple / D'être au monde ».

Jean-Luc Grasset nous donne à lire un bien beau livre. Des poèmes dont le tissu est fait de fraîcheur, de douceur et d'amour. Des poèmes où, derrière les mots, le lecteur découvre deux visages qui, par transparence, laissent deviner leur âme. Un recueil qu'il faut lire, relire et garder près de soi, en bonne place dans sa bibliothèque, dans une élégante édition, comme nous ont habitué à la faire, « Des Sources et des Livres ». Cette fois, orné d'une très belle encre de Flore Angèle.

Jean-Claude Albert Coiffard